

Un château transfiguré pour son 700e anniversaire

ROLLE Le premier volet des célébrations du 700e anniversaire de Rolle s'est déroulé ce week-end, un spectacle de son et lumière impressionnant avec les murs du château comme décor.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH



La façade nord du Château de Rolle a été transformée en écran de cinéma géant, pour faire du monument la star du moment! CÉDRIC SANDOZ



De nombreux spectateurs ne pouvaient cacher leur émotion. C. SANDOZ

Cette fois la fête est lancée! Le premier chapitre, sur les sept prévus, des célébrations du 700e anniversaire de la ville de Rolle a rassemblé de nombreux curieux, vendredi soir, devant le château, véritable star de l'événement. Sur les coups de 21h30, les murs de l'édifice prenaient soudain vie grâce aux projections conçues par le bureau de production français Les Couleurs de la nuit.

L'intégralité de la façade nord de l'édifice, large de 70 mètres, a servi d'écran de cinéma géant pour accueillir la projection d'un film d'une trentaine de minutes retraçant les temps forts de la riche histoire rolloise. Des fondations savoyardes, au souffle révolutionnaire en passant par les cousins de La Harpe: sept siècles sont passés en revue et illustrés par des reconstitutions et des images d'archives. A

la narration, ce sont les voix de l'historienne Marina Scanio et du syndic des lieux Denys Jaquet qui ont accompagné les spectateurs dans ce voyage.

Un public emballé

Malgré le froid, les bancs et tables mis à disposition du public étaient pratiquement tous occupés au moment de débiter le spectacle. Trente minutes plus tard, un tonnerre d'applaudissement venait saluer la performance. Au moment de livrer leurs impressions sur le show, l'émotion était palpable dans la voix de nombreux spectateurs: «Je suis un Rollois de cœur, même si j'habite à Mont-sur-Rolle, je peux vous dire que je suis conquis et ému. Quelle magnifique réalisation!» «C'était très bien fait et l'histoire de la ville a été bien restituée», réagissait un adolescent

qui avait fait le déplacement avec deux amis. Pas forcément besoin d'être rollois pour avoir apprécié le spectacle, la preuve avec cette habitante de Gilly: «Je suis venue en voisine. J'ai trouvé

ça superbe, même si le son était un peu fort, mais il faut dire que j'étais installée tout devant.» Passablement nerveux avant la projection, les différents organisateurs de l'événement étaient

logiquement soulagés à l'issue du spectacle. «Ça fait chaud au cœur, j'en ai encore les larmes aux yeux, glissait Pascale Voltenweider, présidente de l'Association du 700e. C'était impor-

tant de marquer un grand coup pour ce premier rendez-vous, j'espère que cela donnera envie aux habitants de venir aux autres animations prévues pour ce 700e.»

Enfermés dans le donjon du château de Rolle

Le château de Rolle comme vous ne l'avez jamais vu! Les jeunes du Sésame proposent deux week-ends d'animations dans le cadre des festivités du 700e qui apporteront un regard inédit sur la ville (12 au 14 avril et 14 au 16 juin, 11h-17h). Ils y retrouvent les portes du passé, de l'avenir et de la réalité virtuelle, tout en offrant l'opportunité rare de percer le secret d'un des plus emblématiques monuments de la ville.

Le programme est très copieux, à l'image du buffet médiéval de six plats qu'ils concoctent pour l'occasion (sur inscription). Un escape game plongera les joueurs à l'époque de la création de la Perle du Léman, en janvier 1319.

Ils devront s'échapper des geôles du donjon du château.

Les jeunes du centre socioculturel de l'arrondissement scolaire de Rolle proposent également une visite de la ville à l'heure actuelle, mais teintée de réalité virtuelle. Ils ont fait un véritable travail d'architecte en recréant Rolle à l'échelle, via le jeu vidéo de construction Minecraft.

Ils imaginent la ville de Rolle du futur

Puis, nouveau saut dans le temps avec la vision des jeunes designers, graphistes et animateurs radio du devenir de la ville dans 700 ans. L'occasion de découvrir des boîtes qui illumineront le château à

l'énergie solaire, une ville du futur envahie par la jungle, ou alors survolée de voitures futuristes ou de soucoupes volantes ou encore recouverte par des champs de blé. Enfin, le centre a fait appel à la troupe de danseurs Rollin'Fire pour un spectacle spécialement créé pour l'occasion.

«Quand on nous a proposé de participer à l'animation des 700 ans de la ville, on était très enthousiastes! C'est un événement qui n'arrive pas souvent», relève Adrien Gunther. Le Bursinois sera un des maîtres du jeu de l'escape game. En tout, 50 jeunes ont pris part à l'élaboration des festivités et y travaillent depuis une année.

Elle est parmi les meilleurs apprentis fromagers

MONTRICHER A 24 ans, Zoé Vionnet fait partie des quatre meilleurs apprentis romands technologues du lait. Elle participera en novembre à la finale des SwissSkills.

«Je me souviens d'un entretien où je me suis présentée et on m'a dit: mais vous pouvez porter un gruyère? Bien sûr, fromagère, c'est un métier aussi pour les femmes!» Zoé Vionnet est l'une des deux seules apprenties de sa volée, sur 33 futurs technologues du lait qui termineront leur formation cet été en Suisse romande.

A 24 ans, la jeune femme est passionnée par ce métier et se sent totalement intégrée, malgré quelques remarques reçues à ses débuts. La preuve: elle vient de se qualifier pour la finale des SwissSkills, qui se tiendra en novembre. Elle fait ainsi partie des quatre meilleurs apprentis romands technologues du lait 2019. «L'école nous a proposé d'y par-

ticiper, j'y allais sans rien attendre et c'est une belle satisfaction d'en arriver là», dit-elle. Au quotidien, elle suit sa formation à la Fromagerie Gourmande de Montricher. «Je me suis sentie très bien accueillie, j'ai rejoint l'équipe après avoir étudié au gymnase de Saint-Maurice car je voulais m'orienter vers un métier manuel», explique la Valaisanne d'origine



Zoé Vionnet suit sa formation de technologue du lait à Montricher.

qui avait eu une première expérience lors d'un stage dans un alpage. Ses journées commencent tôt: tous les matins, elle est au boulot à 5h tapantes. «C'est toujours très varié, il y a des gestes répétitifs par

exemple dans la préparation du gruyère, mais on s'y habitue vite.»

«Cela reste de l'artisanat»

Zoé Vionnet mentionne la diversification qui est au-

jourd'hui de mise dans ce domaine: «On nous nomme technologues du lait car on fait finalement bien plus que juste du fromage.» Mais pour elle, le titre de fromagère correspond toujours plus à sa passion: «Je préfère m'appeler comme ça, déjà parce que les gens comprennent mieux ce qu'est ce métier mais aussi parce que cela décrit mieux, selon moi, le fait que cela reste de l'artisanat. Le mot technologue reflète trop l'industrie, à mon goût.»

Pour la suite, dès la fin de ses examens en juin, elle rejoindra un alpage au-dessus de Bex. «Nous y ferons des fromages frais grâce aux quatre chèvres qui s'y trouvent, cela correspond exactement à ce que je recherche depuis mes débuts.» **SL**